

## Rencontrons-nous en français! Toi, ta langue, ton visage<sup>1</sup>

Paola Paissa  
Université de Turin, Italie



Synergies Italie n° 5 - 2009 pp. 131-136

Nous terminons ce numéro de *Synergies Italie* par une synthèse de la journée d'étude « *Rencontrons-nous en français! Toi, ta langue, ton visage* » qui s'est déroulée à Turin le 9 avril 2008, à l'occasion de la Semaine de la langue française et qui a permis à ce numéro de voir le jour. Cet événement a été organisé par les professeurs de langue française de l'Université de Turin, en collaboration avec le Centre culturel français de Turin et l'Université Italo Française.

L'Aula Magna du rectorat a vu affluer un public de 300 personnes, en grande partie des étudiants de cinq Facultés : Economie, Langues et Littératures étrangères, Lettres et Philosophie, Sciences de la Formation et Sciences politiques.

L'initiative, qui en est déjà à sa deuxième édition, s'inscrit dans le prolongement des manifestations consacrées à la langue française au cours de ces dernières années (*Apprendre le français au Piémont : un choix gagnant*, 20 novembre 2006, organisé par la Région du Piémont ; *Etudier en France et en Allemagne : quelle opportunité ?*, 23 novembre 2006 ; *Chic et bizarre ! Les mots migrants du français en fête*, 20 mars 2007) qui marquent la présence actuelle d'une tradition francophile dans la Région du Piémont.

Le thème de l'édition 2008, « les mots de la rencontre », a souligné cette tradition en se focalisant sur les dimensions interculturelle et internationale du français.

Le déroulement de la journée en plusieurs temps et articulé en plusieurs dimensions - sur le même modèle que l'année dernière - a porté ses fruits et suscité l'adhésion massive des étudiants qui ont préparé, sous la direction des professeurs faisant partie du comité d'organisation, des travaux originaux portant sur les dix mots choisis par le Ministère de la Culture. Les meilleurs travaux ont été récompensés - après réunion du jury composé d'étudiants et de professeurs - par divers beaux prix. Tout comme l'année dernière, la manifestation fut à la fois un moment de fête et un moment d'étude : elle a permis aux étudiants de se rapprocher de deux mondes qui normalement restent à l'écart de leur vie universitaire, à savoir le monde de la recherche universitaire et le monde des entreprises.

Aux salutations des représentants des institutions qui ont soutenu la Journée (le Pro-Recteur de l'Université de Turin, Sergio Roda, la Consule Générale de France et Directrice du Centre culturel français à Turin, Ginette de Matha, le Secrétaire de l'Université Italo Française, Adriano Giovannelli) ont suivi deux interventions sur le thème de la « rencontre en français ».

Jean-Claude Chevalier de l'Université Paris 8 (*La France, pays monolingue ou multilingue*) a tout d'abord montré deux aspects de l'évolution de la langue française. D'une part, le linguiste a parcouru les principales étapes historiques de la naissance d'une langue unitaire, en s'attardant notamment sur la politique linguistique de lutte contre les langues régionales à l'époque révolutionnaire, napoléonienne et lors de la grande réforme de Jules Ferry en 1881 qui, outre la liberté, la laïcité et la gratuité de l'enseignement, a imposé le français comme seule langue obligatoire. D'autre part, M. Chevalier a montré comment la langue et la culture françaises ont continué d'être, au cours de son histoire, un carrefour d'expériences plurilingues et interculturelles grâce :

- à la co-présence de plusieurs langues régionales, qui n'ont pas été tout à fait éliminées mais au contraire ont été protégées à partir de la Loi Deixonne de 1951 ;
- aux phénomènes de la décolonisation et de l'immigration, qui ont fait connaître d'autres langues ;
- à la création et à la sauvegarde du monde varié de la Francophonie, métaphore authentique de la rencontre interlinguistique et culturelle.

L'intervention de Frank Desroches, responsable du *Centre de la Langue Française de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris*, intitulée *Les actions de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris pour la promotion du français, langue de l'entreprise*, a souligné la modernité la langue française en tant que langue des affaires, tout particulièrement dans les secteurs économiques qui constituent l'excellence française (le tertiaire, notamment le tourisme) et pour lesquels la compétence linguistique va de pair avec la compétence professionnelle. Après avoir présenté les résultats de la campagne de sensibilisation à l'usage et à la diffusion de la langue française dans le monde des entreprises et dans les agences françaises à l'étranger (initiative « *Oui, je parle français* », organisée par le Ministère des Affaires Etrangères, l'*Alliance Française* et la CCIP)<sup>2</sup>, M. Desroches a exposé les certificats et les diplômes de la CCIP, ainsi que d'autres organismes crédités, qui attestent la compétence en langue française en tant que langue spécialisée des affaires.

Le monde des entreprises a ensuite fait l'objet d'une autre communication, présentée cette fois-ci par des étudiants en Langues (Master en Langues étrangères pour la communication internationale) qui ont mené une enquête, intitulée « Interculturalité et entreprises », par le biais d'un questionnaire, auprès des entreprises françaises implantées dans le Piémont. Les résultats de cette enquête ont été exposés au public en fin de matinée. Avant la remise des prix, notamment pour les gagnants du Quiz préparé pour le public par le comité d'organisation à partir de l'exposition du Ministère de la Culture sur les dix mots, une quinzaine d'étudiants ont participé à un atelier théâtral organisé par l'acteur et metteur en scène Marco Alotto, avec la collaboration de la

pianiste du Groupe Jazz de l'Université de Turin. En rythme avec la musique, les étudiants ont mis en scène leur imagination verbale et gestuelle en récitant les phrases de la *Déclaration Universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle* : l'improvisation a gravé dans la mémoire les notions fondamentales de la Charte écrite à Paris en novembre 2001 et qui a élevé la diversité culturelle au patrimoine de l'humanité. Par son appel à la nécessité d'une ouverture à la connaissance réciproque des peuples, le renvoi à la *Déclaration Universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle* a constitué un choix approprié pour clôturer les travaux de la journée dédiée au thème de la rencontre.

La rencontre, en effet, est un moment fondamental de notre vie sociale et elle s'est affichée sous plusieurs formes lors de la journée du 9 avril : la rencontre entre des Facultés différentes, entre professeurs et étudiants, entre monde académique et monde des entreprises, entre l'Italie et la France...

Grâce à tous les participants, aux doyens des Facultés concernées, au Recteur et aux Organisations privées qui ont supporté cette initiative, la langue française est devenu un catalyseur fort de synergies qui ont montré que l'apprentissage linguistique constitue aussi et surtout un apprentissage de valeurs civiques et démocratiques.

## Notes

<sup>1</sup> Une première version de cet article a été publiée dans la revue *Minerva* de l'Université de Turin (5/2009, p. 56).

<sup>2</sup> Voir <http://www.ouijeparlefrancais.com>

## Rencontrons-nous en français! Toi, ta langue, ton visage<sup>1</sup>

Paola Paissa

Università di Torino, Italia

Vogliamo chiudere questo numero di *Synergies Italie* presentando una sintesi della giornata di studio intitolata “*Rencontrons-nous en français! Toi, ta langue, ton visage*”, che si è svolta a Torino il 9 aprile 2008, in occasione della settimana della lingua francese, e che ha dato l’avvio a questo numero della rivista. L’evento è stato organizzato dai docenti di lingua francese dell’Ateneo di Torino, in collaborazione con il *Centre Culturel Français* di Torino e l’Università Italo Francese. Un pubblico di ben trecento studenti, appartenenti alle cinque Facoltà dell’Ateneo in cui è attivato l’insegnamento della lingua francese (Facoltà di Economia, Lettere e Filosofia, Lingue e Letterature Straniere, Scienze della Formazione e Scienze Politiche) ha affollato l’Aula Magna dell’Università, partecipando attivamente ai lavori.

L’iniziativa, giunta alla sua seconda edizione, si inquadra nell’ambito di una serie di manifestazioni dedicate alla lingua francese (*Imparare il francese in Piemonte: una scelta vincente*, 20 novembre 2006, Regione Piemonte; *Studiare in Francia e in Germania: quali opportunità?*, 23 novembre 2006; *Chic et bizzarre! Les mots migrants du français en fête*, 20 marzo 2007), che dimostrano l’attualità della tradizione francofila della nostra regione.

Il tema dell’edizione di quest’anno è stato per altro particolarmente adatto ad illustrare tale tradizione: *les mots de la rencontre / le parole dell’incontro* hanno costituito, infatti, il nucleo di una riflessione sulla dimensione interculturale e internazionale della lingua francese.

La giornata ha riproposto la formula che si è rivelata vincente nella precedente edizione: gli studenti sono stati coinvolti, durante le settimane precedenti la manifestazione, nella preparazione di lavori originali vertenti sul tema dell’incontro e hanno partecipato, alla fine della mattinata, ad un quiz linguistico-culturale basato sulle dieci parole scelte dal Ministero della Cultura Francese come particolarmente rappresentative dell’argomento scelto e oggetto di una mostra presentata nel loggiato del Rettorato. Una ricca messe di premi ha riconosciuto l’impegno degli studenti più meritevoli, selezionati da una giuria composta di docenti e studenti. Come nell’esperienza dell’anno precedente, la manifestazione ha coniugato piacevolmente l’atmosfera della festa e quella dello studio e ha consentito agli studenti di aprirsi a realtà generalmente avulse dalla loro vita universitaria: la realtà della ricerca accademica e quella del mondo dell’impresa.

Dopo i saluti dei rappresentanti delle istituzioni patrocinatrici della manifestazione (il Pro-rettore dell'Università di Torino, Sergio Roda, la *Consule Générale de France et Directrice du Centre Culturel Français*, Madame Ginette de Matha, il Segretario dell'Università Italo Francese, Adriano Giovannelli), si sono svolte infatti due importanti relazioni.

La prima, tenuta dal linguista Jean-Claude Chevalier dell'Université Paris 8 (*La France, pays monolingue ou multilingue*), ha illustrato due aspetti dell'evoluzione della lingua francese: da un lato, ha ripercorso le principali tappe storiche dell'emergenza della lingua unitaria, soffermandosi in particolare sulla politica linguistica di contrasto alle lingue regionali dell'epoca rivoluzionaria e napoleonica e della grande riforma di Jules Ferry del 1881 che, istituendo l'insegnamento libero, laico e gratuito, ha anche imposto il francese come unica lingua obbligatoria; dall'altro, ha mostrato come la lingua e cultura francese abbia continuato a essere, nella sua storia, un crogiuolo di esperienze plurilinguiste e interculturali, sia per la coesistenza di numerose lingue regionali, mai completamente abbandonate e anzi tutelate a partire dal 1951 dalla Loi Deixonne, sia per l'intreccio di lingue diverse conseguente ai fenomeni della decolonizzazione e dell'immigrazione, sia per la costituzione e la salvaguardia del variegato mondo della Francofonia, autentica metafora dell'incontro interlinguistico e interculturale.

La seconda relazione, dal titolo *Les actions de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris pour la promotion du français, langue de l'entreprise*, è stata tenuta da Franck Desroches, responsabile del *Centre de la Langue Française de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris*. Questa relazione ha messo in luce l'attualità del francese come lingua degli affari, con particolare riguardo per quei settori economici che costituiscono l'eccellenza francese e in cui la conoscenza linguistica si fonde con la competenza professionale: il terziario, e in particolare il turismo. Dopo aver illustrato i risultati della campagna di sensibilizzazione all'uso e alla diffusione della lingua francese nel mondo dell'impresa e presso le filiali francesi all'estero (iniziativa "*Oui, je parle français*", organizzata dal Ministero degli Affari Esteri, dall'*Alliance Française* e dalla CCIP)<sup>2</sup>, la relazione ha presentato i vari tipi di certificati e diplomi di conoscenza del francese come lingua specialistica degli affari rilasciati dalla CCIP o da organismi da essa accreditati.

Il mondo dell'impresa è stato poi al centro di un'altra breve comunicazione, presentata questa volta direttamente dagli studenti, e precisamente da due studentesse della Facoltà di Lingue, Laurea Specialistica in Lingue straniere per la comunicazione internazionale, che hanno illustrato i risultati di un'indagine condotta nell'ambito del corso di management interculturale tenuto dalla docente di Lingua francese, svolta tramite un questionario indirizzato a circa seicento imprese francesi attive in Piemonte.

Gli studenti sono stati poi ancora protagonisti nell'ultima parte della mattinata: prima della premiazione, essi hanno partecipato ad un atelier di teatro animato dal regista e attore Marco Alotto, con la collaborazione della pianista del Gruppo Jazz dell'Università di Torino. Con l'aiuto della musica e del corpo, brani tratti dalla *Déclaration Universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle* hanno

fatto oggetto di un esercizio di fantasia verbale e gestuale destinata a fissare nella memoria i concetti fondamentali della carta che, nel novembre del 2001 a Parigi, ha dichiarato la diversità culturale patrimonio dell'umanità.

Per il suo richiamo alla necessità di aprirsi alla conoscenza reciproca fra popoli diversi, il riferimento alla *Déclaration Universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle* è stato particolarmente adatto a chiudere una giornata dedicata al tema dell'incontro.

L'incontro, situazione cruciale del nostro vivere sociale, è stato infatti declinato a vari livelli nella giornata del 9 aprile: incontro tra Facoltà diverse, tra docenti e studenti, tra cultura accademica e impresa, tra Italia e Francia. Grazie all'impegno di tutti i partecipanti alla manifestazione, ai contributi dei presidi delle diverse Facoltà, al Rettorato e agli enti e istituti privati che hanno sponsorizzato l'iniziativa, la lingua francese si è rivelata, ancora una volta, un forte catalizzatore di sinergie e il luogo deputato a dimostrare che l'apprendimento linguistico può e deve essere anche palestra di crescita di valori civili e democratici.

## Note

<sup>1</sup> Una prima versione di questo articolo è stato pubblicato nella rivista *Minerva* dell'Università degli Studi di Torino, 5/2009, p. 56.

<sup>2</sup> Cfr. <http://www.ouijeparlefrançais.com>